

Couleurs et formes du cèdre

par David TRESMONTANT

***L'étude des couleurs et des formes
fait partie du travail de l'artiste.
L'auteur cherche ici à découvrir
les traits de caractère du cèdre.***

Formes et couleurs.

***La connaissance des couleurs
du cèdre et de ses forêts peut
nous guider dans nos choix
pour la création d'objets
ou la coloration de constructions,
notamment dans les paysages
où la cédraie est présente.***

Couleurs de la Nature

En 1814, la Wermer's Nomenclature of Colours a aidé les naturalistes à identifier et à classer des végétaux et des animaux. Ses créateurs sont Abraham Gottlob Werner puis Patrick Syme. Darwin se servit de ce nuancier au cours de son grand voyage à bord du Beagle.

En 1999, j'ai souhaité orienter cette recherche dans une autre direction. Aujourd'hui, le projet que je porte, « Couleurs de la Nature », contribue à caractériser l'identité de nos paysages naturels et ruraux en reconnaissant l'existence de leurs spécificités de couleurs. Ces spécificités de couleurs régionales résultent des caractéristiques géologiques, climatiques, topographiques et de végétation. Le bâti et les éléments mobiliers sont en harmonie avec elles lorsque les matériaux locaux ont été utilisés pour leur fabrication.

Le développement de techniques industrielles et les coûts de main d'œuvre sont à l'origine d'une standardisation planétaire des matériaux de construction, mais aussi d'une liberté prodigieuse dans le choix des couleurs et des techniques de présentation des objets construits. On assiste à la fois à une banalisation des paysages, et, par réaction, à l'utilisation désordonnée, souvent malheureuse, du champ de liberté ouvert par les palettes disponibles.

Des nuanciers ont été constitués pour les centres anciens et pour certains sites classés, obligeant les propriétaires à utiliser certaines couleurs pour les façades, les menuiseries ou le mobilier urbain. Ces palettes ont été réalisées à partir de critères historiques, afin de protéger ou de restituer un ensemble historiquement cohérent.

Le projet « Couleurs de la Nature » poursuit aujourd'hui un objectif différent : il a pour ambition de faire émerger et reconnaître les identités de couleurs des espaces naturels et ruraux, voire de retrouver celles des entrées de ville et de donner aux utilisateurs de couleurs la possibilité de participer au renforcement de ces identités naturelles.

Il a été (re)créé en 2000 sur le massif de la Montagnette (Bouches-du-Rhône) avec le soutien du syndicat intercommunal de la Montagnette, de la Région et de l'Etat. Ce premier nuancier a été approuvé par le Service départemental d'architecture (architecte des bâtiments de France.)

Une deuxième expérience a permis d'en améliorer la technique et la présentation : c'est la réalisation de deux nuanciers pour le territoire du Parc naturel régional de Camargue en 2004 dont une sélection a été validée par l'architecte des bâtiments de France pour l'utilisation sur le bâti.

Depuis, des études ont été effectuées sur les Alpilles, le Rhône, la forêt de la Sainte Baume, la forêt de Boscodon, le chêne vert et aujourd'hui pour le cèdre.

Le cèdre est un élément déterminant pour de nombreux paysages du sud de la Méditerranée et de plus en plus dans le sud de la France ; l'utilisation de ses couleurs est une fonction culturelle des forêts méditerranéennes.

Récolter, définir et répertorier les couleurs

Un nuancier de couleurs original est créé pour un paysage identifié ou pour l'une de ses composantes.

Le nuancier du cèdre comme les autres nuanciers « Couleurs de la Nature » est le résultat de la récolte d'échantillons représentatifs à des époques et à des distances différentes.

Les échantillons représentatifs sont contretypés en utilisant des échelles de cou-

leurs, (déclinaison de l'arc en ciel) de clarté (claire-sombre) et de pureté (couleurs plus ou moins saturées à grises très peu colorées). Cette distinction en trois critères est celle qui a été retenue dans les normes internationales et qui est à l'origine des grands nuanciers actuels.

Chaque couleur du nuancier cèdre est accompagnée :

- de sa correspondance naturelle : les noms des échantillons récoltés,
- et de sa numérotation Ral Design (référence internationale de couleurs) : couleur en 3 chiffres ; clarté en 2 chiffres ; pureté en 2 chiffres.

Nuancier du cèdre

Le cèdre a des couleurs maritimes

A première vue, les cèdres nous semblent différents des autres conifères, que ce soit dans les parcs ou dans les cédraies françaises, comme celle de Bédoin dans le Ventoux ou de Lacoste dans le Luberon. Leurs branches sont plus fines que celles de la plupart des autres conifères. Elles ont une couleur « bleutée » qui surprend et qui varie d'un sujet à un autre chez les cèdres de l'Atlas comme chez les cèdres du Liban.

Les aiguilles de près comme les peuplements de loin adoptent des couleurs rares dans les milieux terrestres. Ce sont les couleurs de la mer, depuis la vague sur la plage avec son écume et ses tourbillons jusqu'aux horizons lisses reflétant le ciel en le rafraîchissant.

Les couleurs des écorces et du bois font partie des écorces « rouges » ; elles rappellent également les rochers littoraux.

Rouges et bruns-rouges : 030 à 050 en numérotation Ral Design.

Les écorces et les cônes sont rouges et bruns rouges, même si leurs couleurs sont généralement très insaturées (grises) sauf pour de petites parties : cône très jeune et tige de semis.

Orangés : 060 et 070 en numérotation Ral Design.

Le bois est orangé, parfois de manière très nette (couleur 15), et les aiguilles sèches sont d'un orangé un peu plus jaune (couleur 19).

Ensoleillement : en plein soleil et de

près, les aiguilles et les reflets sur les rameaux secs prennent les teintes très classiques de la forêt méditerranéenne que l'on voit aussi bien dans la garrigue que dans les pinèdes ou les chênaies vertes.

Du vert au bleu de près et de loin :

Classiquement les objets lointains sont plus bleus et moins saturés (plus gris) que les objets proches. Pour le cèdre, comme pour les rivages marins, l'observation montre un comportement différent. Certaines couleurs bleutées et très peu saturées (de 35 à 38) sont celles que l'on voit de près, ce qui explique cette subtile impression d'un objet à la fois proche et lointain. Au contraire, on peut observer à 1km des verts assez vifs (couleurs 27).

Alors qu'on trouve des verts-bleus sur des parties proches, les lointains sont moins bleus que ceux d'autres forêts : couleurs 39 et 40 situées en 200 dans la numérotation Ral, alors que beaucoup de lointains le sont en 230 et 240.

Enfin, il est remarquable de voir de grandes différences de vert entre des sujets voisins. Ces différences peuvent s'expliquer de deux manières :

– il existe effectivement des différences individuelles de couleur comme on peut s'en

apercevoir dans des forêts plantées de cèdres de l'Atlas (Ventoux, Luberon...),

– la nature des verts, classés de 130 à 150 à la jonction des bleus dans Ral Design, explique aussi que notre jugement les qualifie tantôt de verts tantôt de bleus selon l'environnement dans lequel ils se trouvent. Joseph Albers a bien montré dans son « Interaction des couleurs » cette variation de notre appréciation d'une couleur selon le contexte où elle est située.

Harmonies

Il n'y a pas de couleur isolée ; les nuances forment toujours des accords qui sont caractéristiques d'un paysage ou d'un sujet comme ses couleurs individuelles.

Pour le cèdre, j'ai récolté dix harmonies qui sont présentées, collées sur le tableau « le voyage des couleurs du cèdre »

Elles ont, bien sûr, été réalisées avec les couleurs du nuancier.

De gauche à droite et de haut en bas :

1 – *Rameau ensoleillé devant le lointain* : Dans toutes les forêts, les rameaux ensoleillés sur le lointain forment des harmonies marquantes. La spécificité des cédraies vient de la couleur de leurs lointains.

Couleurs de la Nature
Cèdre

En 1814, la Werner's Nomenclature of Colours a aidé les naturalistes comme Darwin à identifier et à classer des végétaux et des animaux. Aujourd'hui le projet « Couleurs de la Nature » contribue à caractériser l'identité de nos paysages naturels et ruraux en reconnaissant l'existence de leurs spécificités de couleurs. Le cèdre est essentiel pour de grands paysages du sud de la Méditerranée et de la France. L'utilisation de ses couleurs est une fonction culturelle des forêts méditerranéennes.

N°	Couleur	Nom	Ral Design
1		Cône très jeune	0303020
2		Cône très jeune	0305040
3		Ecorce de l'arbre	0402005
4		Ecorce	0406005
5		Rameau d'écorce et rameaux secs de l'arbre	0503010
6		Ecorce	0504070
7		Tige de semis	0504050
8		Ecorce	0505010
9		Cône mûr	0506020
10		Ecorce et cône	0507010
11		Ecorce	0509010
12		Bois vieilli	0605020
13		Bois	0605030
14		Bois	0605040
15		Bois	0606010
16		Bois vieilli et écorce	0607010

17		Bois vieilli	0607020	27		Feuillages à l'horizon et aiguilles de la partie sombre des rameaux	1203030	37		Aiguilles côté lumière des rameaux	1509010
18		Aiguilles sur l'arbre	0706030	28		Feuillages à l'horizon	1207005	38		Aiguilles de semis	1606015
19		Aiguilles sur l'arbre et bois	0707030	29		Feuillages à l'horizon	1207020	39		Lointain	2006005
20		Rameaux secs à 90°	0709010	30		Aiguilles côté lumière des rameaux	1207040	40		Lointain	207010
21		Aiguilles de près	1007040	31		Aiguilles de près	1207050				
22		Aiguilles de près	1008050	32		Aiguilles côté lumière des rameaux	1307040				
23		Aiguilles de près	1108050	33		Aiguilles dessous des rameaux	1403010				
24		Feuillages à l'horizon et aiguilles de la partie sombre des rameaux	1203010	34		Cône vert	1405020				
25		Lointain	1205005	35		Aiguilles du dessous des rameaux et côté vert	1408020				
26		Lointain	1205010	36		Aiguilles côté ombre des rameaux	1506010				

Attention !
Les couleurs imprimées ne peuvent pas reproduire parfaitement le nuancier.
La numérotation en Ral design correspond aux teintes les plus proches des originaux.
Pour les utilisations sur de grandes surfaces, (murs) il est conseillé d'utiliser les teintes correspondantes aux objets lointains.
Les couleurs de petits objets et de visions de près sont conseillées pour les détails (serrures, poignées, décorations...)
Conseils et explications complémentaires sont à demander à l'auteur :
David Tresmontant
155 chemin Bourbon
30400 Villeneuve les Avignon
davidtresmontant@hotmail.fr
www.davidtresmontant.com

2 – *Peuplements à 1 km* : comme sur les littoraux, les verts sont plus forts à 1 km qu'à proximité, contrairement à ce qui se produit habituellement.

3 – *Rameaux à la lumière et à l'ombre* : et réciproquement, cette harmonie évoque les lointains. Cet échange du proche et du lointain peut donner l'impression d'un ailleurs.

4 – *Petit cône rouge* : c'est un détail dont l'importance vient de sa différence avec les autres couleurs.

5 – *Ecorce* : des couleurs très douces et rosées.

6 – *Branches et tronc* : les couleurs d'écorces juxtaposées à celles des rameaux rappellent l'image des rochers dans la mer.

7 – *Cône vert* : là aussi, une harmonie qu'on s'attendrait à voir dans le lointain.

8 – *Semis* : comme pour les cônes rouges, un simple détail, mais qui concentre le caractère du cèdre.

9 – *Litière avec aiguilles sèches* : les aiguilles au sol retournent aux couleurs classiques de terre et de poussière, plus jaunes que celles du cèdre vivant.

10 – *Bois* : l'intensité de l'harmonie évoque le parfum du bois.

Utilisations

La connaissance des couleurs du cèdre et de ses forêts peut nous apporter une certaine intimité avec cet arbre. Elle peut également nous guider dans nos choix pour la création d'objets ou la coloration de constructions, notamment dans les paysages où la cédraie est présente.

Que ce soit pour renforcer le caractère d'un paysage, en architecture et en urbanisme, ou pour en évoquer l'ambiance dans une décoration intérieure ou sur un objet, on aura intérêt à utiliser les couleurs du nuancier et ses harmonies.

Pratiquement, les couleurs les plus insaturées et les couleurs de lointain seront bien à leur place sur de grandes surfaces, tandis que les couleurs plus fraîches seront réservées, comme dans la nature, aux détails.

La numérotation Ral Design permet aujourd'hui de se procurer les bonnes teintes chez n'importe quel marchand de couleurs.

Explications et conseils pourront être donnés aux amateurs et aux professionnels après visite du site :

[www.davidtresmontant.com/
couleurs-du-cedre](http://www.davidtresmontant.com/couleurs-du-cedre)

Les formes du cèdre

Deux formes sont vraiment importantes chez lui :

– *La forme des vagues et les ondes*

* La forme de ses branches et de ses rameaux tend vers l'horizontale et donne au houppier l'aspect d'un tissage alternant les branches et le fond (le ciel dans la partie haute).

* Les plis serrés de l'écorce assez jeune sont presque horizontaux.

* Les cônes dont les écailles sont serrées ; ils forment également des lignes perpendiculaires à l'axe.

– *La forme du jaillissement*

* Les semis avec ses aiguilles jaillissantes de la tige.

* Les rameaux courts sur les branches qui ont la même forme que les semis et sont disposés les uns à côté des autres sur le dessus des branches comme les éclats de soleil sur le dessus des vagues.

* La couronne au-dessus du tronc (court lorsque l'arbre est solitaire, long en peuplements forestiers). Lorsque le cèdre a atteint l'âge adulte, il produit en grand avec ses branches un jaillissement similaire à celui du semis.

On peut rapprocher les deux formes principales de l'arbre cèdre, les vagues et le jaillissement solaire, de la découverte en 1954 de La barque solaire de Khéops dans la pyramide de Guizé 2550 BCE (Cf. Photo 1).

Cette barque de 43,5 m de long a été découverte en 1224 pièces détachées. Elle est en cèdre et comprend ses rames et ses cordages. Elle se trouve aujourd'hui dans un musée qui lui est dédié, à la place de sa découverte. On l'appelle barque solaire car elle était dédiée au Dieu Ré qui accomplit son voyage de jour puis son voyage de nuit sur une barque.

Elle a l'image des vagues surplombées par le jaillissement du soleil, comme sur les branches horizontales du cèdre les rameaux courts et leurs aiguilles jaillissantes.

A ces deux formes fondamentales, il faut ajouter des précisions rythmiques moins évidentes :

- L’alternance de branches longues et courtes d’une manière non répétitive en séquences de 2 et 3 le long de la tige principale : ex : l,l,c,c,l,l,c,c,c,l,l,c,c,c,l,l...

Pour bien comprendre cette alternance, regardez un cèdre et comptez de bas en haut ou de haut en bas les séquences.

- La direction des branches selon un cycle complexe (et non répétitif) de 11 rameaux : 4 rameaux seuls, 2 rameaux opposés, un rameau seul, 2 fois 2 rameaux opposés, le 12° comme le premier après 4 tours.

Tous les végétaux supérieurs ont une manière de croître de manière tournante. Ils créent des ramifications selon des règles plus ou moins flexibles

Ces dispositions sont souvent beaucoup plus régulières chez d’autres arbres, qu’elles soient simples comme chez le hêtre (deux rameaux alternes dans le même plan) ou plus complexes comme chez le chêne (cinq directions en deux tours et, le plus souvent, quatre tours de deux fois cinq directions avant de se retrouver au même point).

D.T.

Bibliographie

- P.Syme. Wermer’s Nomenclature of Colours Read and Co 2020 et British Library
 Joseph Albers. Interaction of Color Yale University Press - *L’interaction des couleurs* Hachette Paris 1974 Hazan 2013
 D.Tresmontant. Le Rhône est plus grand - Couleurs de la Nature 2009
 D.Tresmontant et C. Darras .*La forêt sacrée de la Sainte Baume*, Naturalia 2015
 D.Tresmontant et C. Darras. *La forêt de Boscodon*, Naturalia 2018
 Ral Design system plus, Edition 2018

David TRESMONTANT
 Artiste et ancien ingénieur forestier
 Villeneuve-lès-Avignon, France
www.davidtresmontant.com



Photo 1 ci-dessus :

La barque solaire de Khéops.

Ci-dessous :

Le voyage des couleurs du cèdre. Dix harmonies.

© D. Tresmontant.



Résumé

La présente étude des couleurs et des formes du cèdre dévoile quelques caractères de cet arbre célèbre et magnifique. L'étude de ses couleurs fait partie du projet « Couleurs de la Nature », qui, après son illustre prédécesseur « Werner's Nomenclature of colours » reprend la méthode de sélections de couleurs de végétaux, terres et roches d'un paysage mais en a modifié l'objectif.

Il s'agit de connaître les couleurs d'un paysage ou d'un élément de ce paysage afin de pouvoir les utiliser en architecture, en urbanisme ou en design. 40 couleurs et 10 harmonies de couleurs ont été sélectionnées et sont proposées sous la forme d'un nuancier et d'une toile sur laquelle sont collées les harmonies de couleurs. Les enseignements les plus intéressants de ce travail sont la proximité des couleurs du cèdre avec celles des rivages marins ; la gamme de vert très proche du bleu, rare pour la végétation terrestre, varie aussi bien chez les différents sujets que dans notre regard selon le contexte dans lequel se trouvent les rameaux de cèdres.

Ces couleurs pourront être employées dans leurs harmonies aussi bien dans les régions de cédraines que dans les intérieurs ou sur des objets usuels ; la spécification de chaque couleur en numérotation Ral Design permettra de se les procurer facilement.

L'étude des formes du cèdre rejoint celle des couleurs par sa proximité avec les formes aquatiques et leurs éclats lumineux. La barque solaire de Khéops, construite en cèdre, illustre mystérieusement cette analogie.

Summary

The cedar's colours and shapes

The present article on the colours and shapes of the cedar reveals a number of characteristics of this renowned magnificent tree. The study of its colours forms a part of the « Colours of nature » project which, following on from its illustrious predecessor « Werner's Nomenclature of Colours », retains the method of selecting the colours of plants, earth and roots in landscape but modifies the aim.

The objective in fact is to know the colours of a landscape or an element of the landscape in order to redeploy them in architecture, town planning and design. 40 colours and 10 colour harmonies were selected and have been proposed in the form of a colour chart and a canvas on which the colour harmonies have been affixed. The most interesting aspects of this work demonstrate the closeness of the cedar's colours to those prevailing around seashores; the range of bluey greens, seldom occurring in inland vegetation, varies as much in the cedar trees themselves as it does with individual sight, depending on the context in which a tree's branches are perceived.

These colours could be used in their harmonies not only in the cedar regions but also for interiors or for day-to-day objects. The specification of each colour in accordance with the Ral Design scheme should make them easily available.

The study of the cedar's shapes mirrors the results for colours: there is a resemblance with aquatic forms and their luminosity. The sun barge of the pharaoh Cheops, built out of cedar, illustrates this mysterious analogy.